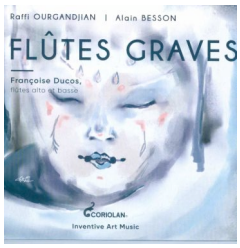
Tempo flûte
Sélection de disques avec flûte publiés entre 2019 et 2022

SÉLECTION DE DISQUES AVEC FLÛTE

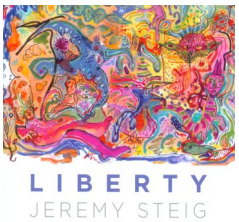
L'œil du cyclone
Le monde du piccolo, volume 4
Florentine Mulsant (née en 1962) : Sonate pour piccolo et piano, Wind opus 90 pour piccolo solo – Elliott Schwartz (1936-2016) : Soliloquy III pour piccolo et piano – Luis de Pablo (1930-2021) : Burletta pour piccolo – Heinz Holliger (né en 1939) : Pour Roland Cavin pour piccolo, flûte et flûte alto – Pierre Bartolomée (né en 1937) : Élégie pour piccolo – Zad Moultaka (né en 1967) : Le vent souffle où il veut pour saxophone sopranino et piccolo – Marcel Frémiot (1920-2018) : L'œil du cyclone pour piccolo – Yoko Kubo (née en 1956) : Configuration pour deux piccolos et piano – Laurent Martin (né en 1959) : Fantaisies pour piccolo et flûte en sol – Jean-Jacques Werner (1945-2017) Nachtstück pour piccolo et piano – Alain Moëne (né en 1942) : Pour piccolo pour piccolo – Alexandre Ouzounoff (né en 1955) : Terre Adélie pour piccolo et piano
Jean-Louis Beaumadier, piccolo, Pierre Monty, piccolo, Rodolpho Montero, flûte, Carla Rees et Gergely Ittzès, flûtes en sol, Joël Versavaud, saxophone, Pierre-Henri Xuereb, alto, Véronique Poltz, Jacques Raynaut et Yoko Kubo, pianos
Skarbo DSK 4193 © 2021

Quatrième de la série World piccolo présentée par le label Skarbo autour de Jean-Louis Beaumadier, *L'œil du cyclone* reprend comme titre générique celui d'une pièce de Marcel Frémiot. Le programme complète celui de *Sweet Dream*, troisième de la série, qui réunissait des compositions du XXe siècle pour piccolo seul ou accompagné de divers instruments. Le style est ici moins léger. *L'œil du cyclone* brosse un tableau conséquent et varié de la création contemporaine et livre à l'auditeur des pièces pour la plupart enregistrées pour la première fois. Parmi les flûtistes associés à Jean-Louis Beaumadier, on retrouvera Carla Rees et Gergely Ittzès à la flûte alto ainsi que Rodolfo Montero à la flûte comme dans le précédent volume, et entendra pour la première fois Pierre Monty au piccolo dans l'œuvre de Yoko Kubo. Rappelons que Jean-Louis Beaumadier a enregistré un disque consacré aux concertos contemporains pour piccolo, présenté dans le n° 21 de Tempo flûte (Premier semestre 2022) et plus loin ci-dessous. *P. G.*

Flûtes graves
Raffi Ourgandjian (né en 1937) : Double chant pour flûte basse (2014), Hié Mayim pour flûte alto (2004), Chant de Naîri II pour flûte et flûte alto, Anouchka pour flûte basse (2012) Alain Besson : Écrits sur le souffle pour flûte basse (2012), Noun pour flûte alto système Kingma (2004)
Françoise Ducos, flûtes alto et basse, Claire Louwagie, flûte
Coriolan C0R 202002 © 2020 – 65 mns



Nous avons dans ces colonnes présenté une monographie consacré au compositeur Alain Besson (Coriolan COR 354 © 2016). Quatre des six titres comportaient une flûte, un piccolo ou une flûte alto et l'on comptait à la flûte parmi les interprètes Françoise Ducos, dédicataire des pièces, et Patricia Nagle. Françoise Ducos poursuit dans *Flûtes graves* l'exploration du répertoire d'Alain Besson avec deux pièces pour flûte alto système Kingma ou flûte basse, en y associant trois œuvres de Raffi Ourgandjian, organiste et compositeur d'origine arménienne né en 1937. L'association d'œuvres des deux compositeurs est justifiée par leur contemporanéité et par l'exploration poussée du paramètre souffle commun aux deux. De l'interprétation de la soliste dans cet enregistrement, Henri Fourès, compositeur et ancien directeur du Conservatoire de Lyon (CNSMD), écrit : « La flûtiste est remarquable et son engagement de musicienne dans chacune des pièces en révèle l'intense poésie qui les porte ». *P. G.*



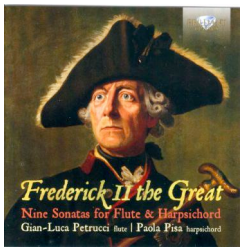
Liberty
Jeremy Steig : Ragtag gypsy enters a cathedral (2015), I don't care (2012), Yokobue (2014), Jungle I (1990), My friend Jim (2011), Suite « Spontaneity » (2015), Across the lake (2015), Jungle II (1990), Miss Quail egg's theme (2015), Liberty (2015)
Jeremy Steig, flûte et bouteilles, Jim E. Greyset, clavier
SMC – L09210 © 2021 – 51 mns

Tempo flûte n° 22 (Second semestre 2020) publiait un article de Philipe Bourdin présentant les mémoires de Jeremy Steig, *Get Me Out Of Here* (Sortez-moi de là), paru en anglais aux éditions Byroad Press. Le grand flûtiste de jazz, né en 1942 et mort

en 2016 à Yokohama où il s'était établi, a laissé des enregistrements non publiés. On en trouvera dix dans ce volume publié par les soins de son épouse et réalisés entre 2012 et 2015. Cet ultime hommage permettra à ceux qui ne connaissent pas encore les surprenantes et magnifiques improvisations de Jeremy Steig de se familiariser avec elles, et à ceux qui les apprécient depuis longtemps d'en goûter de nouvelles. Précisons que le thème de la *Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel est repris dans la *Suite « spontaneity »*.

The poetic flute – La flûte poétique
Ballades et romances pour flûte et piano
Claude Debussy (1862-1918) : Ballade – Philippe Gaubert (1879-1941) : Romance, Ballade
Richard Wagner (1813-1883) : Romanze – Arthur Honegger (1892-1955) : Romance
Philippe Gaubert (1879-1941) : Romance – Armand Périlhou (1846-1936) : Ballade
Camille Saint-Saëns (1835-1921) : Romance op.37
Carl Reinecke (1824-1910) : Ballade op.288
Max Reger (1873-1916) : Romance en sol majeur – Frederic Mompou (1893-1987) : Nichts über dir als nur die Blumen, de Combat du rêve (arr. Jürgen Franz)
Jürgen Franz, flûte, Ulrike Payer, piano
© 2021 Jürgen Franz – Disponible en téléchargement uniquement : amazon.de, openspotify.com, music.apple.com

Les deux artistes allemands proposent une nouvelle production exclusivement disponible sur les grandes plateformes de téléchargement. Même si l'on peut apprécier ce désormais vieil objet le « CD » qui accompagne la diffusion musicale depuis les années 1980, il faut reconnaître que d'autres façons d'écouter de la musique se sont imposées depuis la prolifération d'Internet. Rappelons à cet égard que des fichiers sonores de haute définition doivent toujours être privilégiés, pour ne pas passer à côté des intentions des artistes et ingénieurs du son. L'album présenté ici est centré sur les concepts de romance, courte pièce lyrique de forme libre, et de ballade, pièce plus développée avec des thèmes différents. On apprécie la variété du programme : des pièces classiques de Gaubert, Saint-Saëns, Périlhou, Reinecke, côtoient de plus rares de Reger, Wagner ou Mompou. La qualité de la production est excellente, les artistes Jürgen Franz et Ulrike Payer se côtoient régulièrement dans l'orchestre de la NDR de Hambourg et forment un duo de très haute volée, très bien restitué par la prise de son. *Ph. François*



Frédéric II le Grand
Neuf sonates pour flûte et clavecin
Sonates en mi bémol majeur n° 111, do mineur n° 114, la majeur ° 117, la mineur n° 119, mi mineur n° 154, do majeur n° 188, do mineur n° 190, ré mineur n° 214 et si mineur n° 263
Gian-Luca Petrucci, flûte, Paola Pisa, clavecin
Brilliant classics 96538 © 2022 (enregistré en 2021) – 68 mns

Les lecteurs de Tempo flûte ont à plusieurs reprises pu découvrir des flûtistes italiens et des pans du répertoire pour flûte de la péninsule des XIXe et XXe siècles et grâce aux travaux de Gian-Luca Petrucci. Celui-ci se tourne cette fois comme interprète, accompagné au clavecin par son épouse Paola Pisa, vers neuf *Sonates* de Frédéric II le Grand (1712-1786). Parmi l'abondante production du roi musicien, qui s'exerçait à la flûte quotidiennement malgré ses obligations de chef d'État, on ne dénombre pas moins de cent vingt et une sonates destinées à son instrument. En trois mouvements de type *Adagio, Allegro, Presto* , les sonates figurant ici au programme, retenues au nombre de neuf pour des raisons symboliques, brossent différents affects dans des tonalités spécifiques et expriment dans leur diversité la maîtrise atteinte par le roi dans l'art de composer. On trouve ainsi dans la *Sonate en do mineur* n° 190 un unique exemple de récitatif et une fugue, dont le sujet n'est pas sans rappeler celui de l'Offrande musicale de Jean-Sébastien Bach. Les numéros attribués à chaque sonate sont ceux qui figurent dans le catalogue du roi. *P. Gresset*

Philippe Hersant – *Mnaomai*
Héliades (2007) pour flûte, violon, alto et violoncelle, Desert song (2010) pour flûte alto, Désert (2002) pour flûte alto et ensemble vocal, Cinq miniatures (1996) pour flûte alto, Trois nocturnes (2001) pour flûte, alto et harpe
Jean-Luc Menet, flûte, Ensemble Alternance, Ensemble vocal Aedes
Stradivarius STR 37153 © 2019 (enregistré en 2019, 2013 et 1998) – 43 mns

Philippe Hersant, l'un des plus grands compositeurs français contemporains, a témoigné plus d'une fois de son intérêt pour notre instrument en lui consacrant des pièces dont certaines sont déjà entrées au répertoire de tous les flûtistes avancés. Jean-Luc Menet, dédicataire des *Cinq miniatures* et l'un des trois dédicataires des *Trois nocturnes*, propose en compagnie de son ensemble de musique de chambre, l'ensemble Alternance, un programme de cinq titres autant représentatifs du langage du compositeur dans sa maturité, que de la qualité atteinte de nos jours par certaines pièces destinées à notre instrument. Les pièces présentées ont été enregistrées en 1998 (*Cinq miniatures*), 2013 (*Désert*) et 2019 (*Trois nocturnes*, *Héliades* et *Desert song*). Précisons que *Desert song*, dédié à Cécile Daroux et écrit à sa demande – voir les articles que nous avons consacrés à la flûtiste dans Tempo flûte n° 4, 5 et 6 en 2011 et 2012 –, fait écho à *Désert*, composition puissante que celle-ci avait créé huit années plus tôt.

Fantaisies et Romances des XXe et XXIe siècles
Œuvres de G. Brun, F. Doppler, B. McConville, G. Fauré, J. M. Russo, P. Taffanel, C. Saint-Saëns, G. Hue, W. Popp, E. Magalif
Rita D'Arcangelo, flûte, Giuliano Mazzocante, piano
Da Vinci classics C003317© 2020 (enregistré en 2019) – 1 h 18 mns min
davincieditions.com

La flûtiste italienne Rita D'Arcangelo, accompagné par Giuliano Mazzocante, propose un nouvel enregistrement de romances et fantaisies de dix compositeurs très variés. Des classiques comme les *Fantaisies* de Doppler (*Hongroise*), Fauré, Taffanel *(Mignon*), Hüe, Popp (*Rigoletto*), côtoient la plus rare *Fantaisie* de Joseph M. Russo, compositeur américain imprégné d'une belle culture lyrique et virtuose. Les *Romances* classiques de Saint-Saëns, G. Brun et moderne de Eugene Magalif, permettent à la soliste de montrer sa sensibilité charmeuse et virtuose, mais toujours parfaitement contrôlée. La *Romanza Marina* de Brendan McConville, musicologue et compositeur américain, est une petite perle de quatre minutes, lyrique et mystérieuse, s'élevant vers la lumière. Le talent sobre et naturel, sans affectation, de Rita d'Arcangelo trouve en la *Fantaisie sur Mignon* de Paul Taffanel un morceau de choix, car le duo avec le pianiste Giuliano Mazzocante s'y exprime particulièrement bien. Saluons le choix d'un grand Bechstein moelleux et coloré à souhait, particulièrement bien capté par le studio Audionova dans l'acoustique splendide du théâtre Marrucino de Chieti dans les Abruzzes. *Philippe François*

Beethoven – Kuhlau
Kühl, nicht lau
Ludwig van Beethoven : Sérénade en ré majeur pour flûte et piano opus 41
Friedrich Kuhlau : Caprice en ré mineur pour flûte opus 10 b n° 9
Friedrich Kuhlau : Grande sonate concertante en la mineur pour piano et flûte opus 85
Ludwig van Beethoven : Canon vocal Kühl, nicht lau WoO 191
Tami Krausz, flûte à huit clés, Shuann Chai, pianoforte
Ramée RAM 1903 © 2020 (enregistré en 2019) – 1 h 07 mns

« *Frais, pas tiède* », *Kühl, nicht lau*, tel est le jeu de mot que Beethoven inscrivit sur une petite composition, adressée à son ami de passage à Vienne, Friedrich Kuhlau, le lendemain d'une chaude soirée bien arrosée de septembre 1825. Beethoven y impro-visa, sans le noter, un canon à trois voix sur les notes B.A.C.H, mais fervent adepte des boissons vineuses et passablement étourdi par le champagne… avait tout oublié le lendemain. Pour se faire pardonner, il envoya à son ami et admirateur un petit portrait et un nouveau *Canon* (WoO 191) à trois voix sur B.A.C.H contenant le jeu de mot accusant le champagne trop tiède d'avoir causé son trou de mémoire. Cette jolie anecdote est la base de ce nouveau CD regroupant des œuvres des deux amis Beethoven et Kuhlau, interprétées sur instruments d'époque par Tami Krausz et Shuann Chai. Les deux compositeurs n'avaient pas le même attrait pour la flûte. Beethoven composa peu pour cet instrument en musique de chambre, préférant lui attribuer de belles parties dans les compositions orchestrales. Kuhlau, au contraire, composa une profusion d'œuvres pour flûte dans des formations diverses. Deux pièces importantes sont au programme : la grande *Sérénade* op. 41, arrangée d'un trio de Beethoven pour flûte, violon et alto et la *Grande sonate concertante* op. 85. Elles sont accompagnées d'un *Capriccio* pour flûte seule qui pose les bases du style préromantique de Kuhlau et du petit *Canon*, clin d'œil musical du maître de Bonn à son admirateur germano-danois. Les interprétations sont de grande qualité. La flûte à huit clefs de Tami Krausz est colorée, suave et virtuose. Sa partenaire offre un jeu dynamique, perlé, sur deux pianofortes d'Europe centrale, morave et viennois, particulièrement bien restaurés. *P. François*

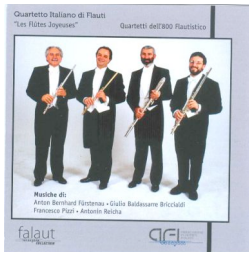
Charles Koechlin
Les chants de Nectaire (trois CD)
Première série (CD I) : Chants 1 à 32 , d'après La révolte des anges, opus 198
Deuxième série (CD II) : Chants 1 à 32 **,** Dans la forêt antique, opus 199
Troisième série (CD III) : Chants 1 à 32, Prières, cortèges et danses pour les dieux familiers, opus 200
Nicola Woodward, flûte
CD I : Hoxa HS 190206 © 2020 (année d'enregistrement non précisée) – 1 h 11 mns
CD II : Hoxa HS 190205 © 2019 (année d'enregistrement non précisée) – 1 h
CD III : Hoxa HS 190207 © 2020 (année d'enregistrement non précisée) – 1 h 12 mns

En 1914, Anatole France rédige un roman intitulé *La révolte des anges,* relatant les aventures d'anges rebellés contre Dieu et arrivant dans Paris. On y trouve Nectaire, vieux joueur de flûte avisé dont le jeu concentre la vie et les mouvements de l'univers. Charles Koechlin, dont on connaît tout l'intérêt pour les instruments à vent en général et pour la flûte en particulier avec treize compositions qui lui sont destinées, s'inspire du recueil pour composer trente-deux pièces destinées naturellement à la flûte seule, suivies par deux autres opus de trente-deux pièces également. Le tout représente une grande fresque musicale idyllique de plus de trois heures. Les trois opus sont composés en quatre mois, durant le printemps et l'été 1944. La première est donnée par les flûtistes Marcel Moyse et Jan Merry. Peut-être en raison de leur longueur, peut-être parce que d'autres courants de la musique contemporaine n'allaient pas tarder à faire passer au second plan nombre de pépites de styles jugés à tort dépassés, il faudra attendre plusieurs décennies avant que les *Chants de Nectaire* ne sortent de l'oubli. Pierre-Yves Artaud leur consacra un enregistrement qui connut un certain écho (Sisyphe, 1997-1998, moins de trois heures au total). La flûtiste britannique Nicola Woodward reprend aujourd'hui le flambeau après d'autres, confirmant comme d'autres avant elle tout l'intérêt de ces pièces anciennes promises, espérons-le, à un bel avenir. Regrettons la maigreur du livret, qui nous dit très peu de choses sur Charles Koechlin, la genèse de ces pièces et Anatole France. *P. G.*

Beethoven
Sonate n° 8 en sol majeur opus 30 n° 3 pour flûte et piano (arrangement d'E. Pahud)
Sérénade en ré majeur opus 25 pour flûte, violon et alto
Allegro et Menuet en sol majeur WoO26 pour deux flûtes
Trio concertant en sol majeur WoO37 pour piano, flûte et basson
Emmanuel Pahud, Silvia Careddu, flûtes, Daishin Kashimoto, violon, Amihai Grosz, alto, Sophie Dervaux, basson, Daniel Barenboïm, piano
Warner 0190295139742 © 2020 (enregistré en 2020) – 1 h 07 mns

Si Beethoven a très peu écrit d'œuvres de musique de chambre avec flûte, il laisse néanmoins certains titres que tout flûtiste a joué, au moins en partie. Entendre ceux-ci interprétés par Emmanuel Pahud, Daniel Barenboïm, qui a notamment enregistré une intégrale des œuvres pour piano du compositeur, et leurs collègues, est évidemment un événement. Fidèle à son habitude de transposer pour flûte des œuvres consistantes écrites pour d'autres instruments, Emmanuel Pahud a cette fois choisi de joindre au programme une des dix sonates pour violon, ou plus précisément, une des trois de l'opus 30. Le résultat est au rendez-vous.

Quatuor italien de flûtes « Les flûtes joyeuses »
Anton Bernhard Fürstenau (1792-1852) : Quatuor en fa majeur opus 88
Giulio Baldassare Briccialdi (1818-1881) : Quatuor en la majeur
Francesco Pizzi (1808-1871) : Divertimento
Antonin Reicha (1770-1836) : Sinfonico
Les flûtes joyeuses : Albino Mattei, Mario Puerini, Vittorio Farinelli, Francesco Santucci, flûtes
Falaut Ciel FC 1086 © année d'enregistrement non précisée – 1 h 10 mns



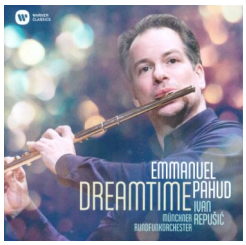
Ils tirent le nom de leur quatuor d'un mouvement du quatuor *Flûtes en vacances* de Jacques Castérède et sont apparus dans le paysage des quatuors de flûtes en 1986. Avec constance, ils ont exploré une partie d'un répertoire contenant près de trois cents œuvres originales pour quatre flûtes et s'étalant sur quatre siècles. Ils ont enregistré pour maintes radios, des disques pour dix labels (CD Mario Giacomelli, Tempi moderni, Leopardi, etc.) et ont sillonné l'Italie, l'Europe et une partie du monde. L'association italienne Falaut propose aujourd'hui de les retrouver dans un répertoire dédié au XIXe siècle, avec des titres célèbres de Fürstenau et Reicha ou à découvrir comme le *Divertimento* avec variations de Francesco Pizzi. À la cohérence du programme s'ajoute celle de l'interprétation.
P. G.

Piccolo concertos
Florentine Mulsant : Concerto op. 72
Lowell Liebermann: Concerto op. 50 – Joachim Andersen : Moto Perpetuo opus 8
Véronique Poltz : Concertino op. 36 – Régis Campo : Touch the Sky
Jean-Michel Damase : Concerto (posthume)
Jean-Louis Beaumadier, piccolo, Orchestre Radio Symphonique de Prague, direction Vahan Mardirossian
Skarbo DSK 3192 © 2019 (enregistré en 2018) – 1 h 15 mns

Jean-Louis Beaumadier aime les défis et les premières. Voici le premier enregistrement de concertos contemporains pour piccolo et orchestre, rien de moins ! Quatre des six œuvres proposées ont été composées pour l'exécutant et on est heureux d'écouter ainsi le *Concerto* posthume de Jean-Michel Damase, décédé avant la première audition. Tout l'art de Damase, à la fois classique, espiègle, mélancolique, imprègne ce beau morceau d'art français. Florentine Mulsant propose un *Concerto* en deux mouvements équilibrés marqués par beaucoup de lyrisme puis un *Vif* malicieux et lumineux. Véronique Poltz se produit régulièrement avec Jean-Louis Beaumadier et a écrit un *Concertino* très personnel, coloré, joyeux mais aussi poétique. Son orchestration du *Mouvement perpétuel* d'Andersen apporte une touche brillante et virtuose. Régis Campo a composé une petite suite d'images, *Touch the sky*, inspirées par des coups d'œil au ciel vu par le hublot d'un avion : de petites miniatures aux timbres coloristes raffinés. Le *Concerto* de Lowell Liebermann, sentimental et virtuose, est devenu depuis vingt ans un classique de l'école néo-romantique américaine. Tout ce programme met en valeurs les qualités exceptionnelles du piccoliste. Jean-Louis Beaumadier fait partie des rares interprètes qui peuvent faire oublier l'instrument avec une maîtrise confondante. Justesse, expression, volubilité, couleurs se mêlent dans un raffinement sonore bien servie par l'orchestre praguois, son chef attentif et une belle prise de son soucieuse des timbres.
Philippe François

Le Grand Moghol
Concertos virtuoses baroques
Antonio Vivaldi : Concerto pour flûte en ré mineur Le Grand Moghol RV 431a
Giovanni Battista Pergolese : Concerto en sol majeur
Jean-Marie Leclair : Concerto en do majeur opus 7 n° 3
Michel Blavet : Concerto en la mineur
Georg Philipp Telemann : Concerto en ré majeur TWV 51:D1
Barthold Kuijken, flûte baroque, Orchestre baroque d'Indianapolis
Naxos 8.573899 © 2019 (enregistré en 2013, 2014 et 2018) – 1 h 5 mns

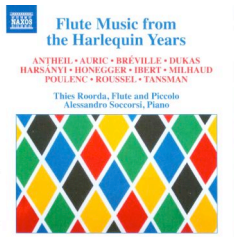
Le concerto de Vivaldi pour flûte *le Grand Moghol* (RV 431a), différent du concerto éponyme pour violon (RV 208), semblait perdu jusqu'à ce qu'une copie découverte en 2010 ne livre son secret. Le voici avec tout son panache merveilleusement servi par Barthold Kuijken et ses partenaires d'Indianapolis, rivalisant indubitablement avec les autres célèbres pages pour flûte de Vivaldi. À ses côtés, les concertos de Telemann, Leclair, Blavet et attribué à Pergolèse sont servis avec les mêmes pertinence et sensibilité de jeu. *P. G.*



Dreamtime
Krzysztof Penderecki : Concerto pour flûte
Carl Reinecke : Concerto en ré opus 283, Ballade opus 288
Wolfgang Amadeus Mozart : Andante en ut
Ferruccio Busoni : Divertimento opus 52 BV 285
Toru Takemitsu : I hear the water dreaming
Emmanuel Pahud, flûte, Orchestre de la Radio de Munich, direction Ivan Repusic
Warner 0190295392444 © 2019 – 1 h 18 mns

La discographie d'Emmanuel Pahud consacrée aux concertos s'enrichit de pièces maîtresses du répertoire de notre instrument comme les concertos de Krysztof Penderecki ou de Carl Reinecke, interprétés par le célèbre soliste avec maîtrise, sensibilité et intelligence musicale. Le concerto du premier compte ici une nouvelle référence et les deux titres du second apparaissent en versions de premier ordre. On appréciera de trouver les œuvres peu enregistrées de Ferruccio Busoni et Toru Takemitsu. *P. G.*

Musique pour flûte des années de l'Arlequin



Pierre de Bréville : Une flûte dans les vergers – Paul Dukas : La plainte, au loin, du faune…
Albert Roussel : Andante et Scherzo opus 51 – Jacques Ibert : Jeux
Arthur Honegger : Danse de la chèvre, Vocalise étude H. 70
Darius Milhaud : Sonatine opus 76 – Georges Auric : Aria – Francis Poulenc : Villanelle
Alexandre Tansman : Sonatine – Tibor Harsanyi : Trois pièces – George Antheil : Sonate
Thies Roorda, flûte et piccolo, Alessandro Soccorsi, piano
Naxos 8.579045 © 2019 (enregistré en 2017) – 1 h 13 mns

Du flûtiste néerlandais, nous avons dans ces colonnes présenté *Au-delà du romantisme tardif* (Tempo flûte n° 2) et les œuvres de Charles-Marie Widor (Tempo flûte n° 17). Pertinent comme les précédents, ce nouveau programme tire son titre du pamphlet de Jean Cocteau, *Le coq et l'Arlequin* (1918), associé à une nouvelle page de l'histoire de la musique française féconde pour la flûte. Le soliste nous offre deux premières, la pièce de Pierre de Bréville et la *Vocalise-Étude* d'Arthur Honegger, présentées comme le reste du programme avec véracité, justesse des choix musicaux retenus, couleurs adéquates et conviction. *Pascal Gresset*

Wilhelm Friedemann Bach
Six duos pour flûtes
Duos n° 1 en mi mineur F. 54, n° 6 en sol majeur F. 59, n° 2 en mi bémol majeur F. 55, n° 4 en fa majeur F. 57, n° 3 en mi bémol majeur, n° 5 en fa mineur F. 58
Patrick Gallois, Kazunori Seo, flûtes
Naxos 8.573768 © 2019 (enregistré en 2017) – 1 h 9 mns

Les œuvres baroques furent souvent enregistrées à la flûte Böhm avant de l'être sur la flûte à une clé. Les sompteux duos de Wilhelm Friedmann Bach connurent une destinée inverse, d'abord publiés à la flûte à une clé par Pierre Séchet et Penelope Evison en 1981. La présente version de Patrick Gallois et de Kazunori Seo rassemble deux solistes enregistrant pour le label Naxos. Si les disques de Patrick Gallois ont été maintes fois présentés dans ces colonnes, ceux de Kazunori Seo se font les chantres du répertoire du XIXe siècle. La présente version des duos, sans renier la réalité de l'instrument joué par les deux interprètes (flûte Abell de type Böhm en bois), tient compte des versions dites historiquement informées, magnifiquement illustrées par Barthold Kuijken et Marc Hantaï. La savante complexité et les audaces des duos apparaissent sous de forts beaux atours. *P. G.*

Vincent Lucas, Laurent Blanquart
L'Histoire du tango

Astor Piazzolla : Histoire du tango, Étude n° 3 pour flûte seule (Tango étude)
Francis-Paul Demillac : Petite suite médiévale – Bruno Battisti d'Amario : Canzone e Danza
Gabriel Fauré : Après un rêve – Jacques Ibert : Entracte
Joseph Kosma : Les feuilles mortes (arrangement de Laurent Blanquart)
Mauro Giuliani : Grand duo concertant en la majeur opus 85
Vincent Lucas, flûte, Laurent Blanquart, guitare
Indésens INDE 123 © 2019 (enregistré en 2018) – 1 h 3 mns

La fructueuse collaboration du label Indésens avec Vincent Lucas – plusieurs fois présentée dans ces colonnes – comme avec d'autres solistes des vents de l'Orchestre de Paris nous livre pour la première fois un programme pour flûte et guitare. Le parallèle peut être fait avec le programme enregistré par Emmanuel Pahud et le guitariste Christian Rivet en 2013 (Warner), qui associait autour de l'*Histoire du tango* des pièces de Bartok, Shankar, Rivet, Händel, Ohana, Carter, Molino et Hosokawa. Seule la pièce d'Astor Piazzolla est commune aux deux parutions. Différentes bien que toutes deux inspirées par une approche personnelle très étudiées, les deux versions – celle de Vincent Lucas est plus proche d'une version de concert – enrichiront la liste des versions de l'œuvre, dont celle de Cécile Daroux et de Pablo Marquez demeure une référence. Parmi les autres titres, sans prétention comme la charmante *Petite suite médiévale* de Demillac ou consacrés comme le *Grand duo concertant* de Giuliani, on en

trouve un à découvrir, *Canzone e Danza* de Bruno Battisti d'Amario, ancien élève italien d'Ennio Morricone. *P. Gresset*

Alain Louvier
Flûtes, espace, promenade…
Herbier 7, pour flûte et clavecin (2018), Qu'est devenu ce bel œil, pour flûte et bande (1976), Neuf carrés, pour quatre flûtes et dix diapositives (1972), Promenade, pour flûte en sol et piano (1971), Herbier 1, pour deux flûtes (2004)
François Veilhan, Élise Patou, Ensemble Campsis (Françoise Ducos, Élise Patou, Myriam Chiapparin, François Veilhan), flûtes en ut, piccolo, alto et basse, Alain Louvier, claviers
Triton Trihort © 2019 (enregistré en 2018) – 1 h 7 mns

François Veilhan n'est plus à présenter à nos lecteurs, comme le quatuor de flûtes Campsis dont il est l'un des animateurs. Dans notre numéro 18 (second semestre 2018), il s'entretenait avec Alain Louvier au moment où cette monographie consacrée à une partie de l'œuvre pour flûte du compositeur, enregistrée en avril 2018, s'apprêtait à paraître. L'entretien ne saurait mieux accompagner l'audition de ces pièces, qui témoignent parfaitement de la fertilité créatrice du sillon tracé par leur auteur, comme le mentionne le sous-titre. On y trouve les *Herbiers*, le *Bel œil* joué par bien des apprentis flûtistes et les deux titres antérieurs.

Premières : Matteo Evangelisti et Alexandre Marineskou
Jean-Sébastien Bach : Sonate BWV 525 en sol majeur – Alfredo Casella : Barcarolle et Scherzo – Philippe Gaubert : Nocturne et Allegro Scherzando – Carl Reinecke : Ballade – Georges Enesco : Cantabile et presto – Franz Schubert : Sonate Arpeggione
Matteo Evangelisti, flûte, Raffaele Maisano, piano
Falaut Ciel FC 1083 © 2019 – 50 mns
Nino Rota : Sonate pour flûte et harpe – Vladimir Tsybine : Concerto Allegro n° 2 – Serge Prokofiev : Sonate
Alexandre Marineskou, flûte, Natalia Frolova, piano, Maria Krouchevskaïa, harpe
Falaut–AFI FC 1077 © 2018 – 50 mns

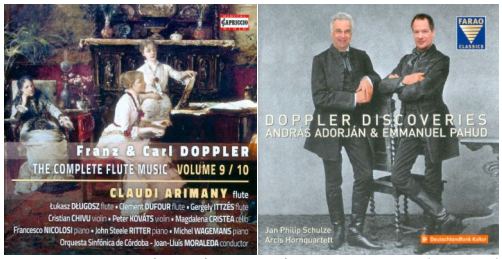
Publiés par l'éditeur de la revue italienne Falaut, ces deux disques mettent en lumière, pour la première fois en des programmes qui leur sont entièrement consacrés, les talents de deux lauréats de concours internationaux, Matteo Evangelisti, né en 1985 (concours Leonardo De Lorenzo, Severino Gazzelloni, Biwako, Timisoara, Jean-Pierre Rampal, Maxence Larrieu…) et Alexandre Marineskou, né en 1988 (concours Theobald Böhm – Prix spécial –, Severino Gazzelloni – Premier prix de la sixième session).

André Jolivet
L'œuvre complet pour flûte, volume 1
Ascèses pour flûte alto, Fantaisie-Caprice pour flûte et piano
Cabrioles pour flûte et piano, Cinq incantations pour flûte seule en ut
Incantation pour flûte alto, Sonate pour flûte, Chant de Linos pour flûte et piano
Hélène Boulègue, flûte, François Dumont, piano
Naxos série Lauréats 8.573885 © 2019 (enregistré en 2017) – 1 h 8 mns

Hélène Boulègue s'est fait un nom en remportant en 2017 le Premier prix du prestigieux concours international de flûte de Kobé avant d'âtre nommée soliste de l'Orchestre de la SWR (Südwestrundfunk), à Stuttgart. Pour son premier disque, son association avec François Dumont, pianiste lauréat du concours international Reine Élisabeth de Belgique dont la réputation est déjà bien établie, est aussi pertinente que le programme, une intégrale des pièces pour flûte d'André Jolivet en plusieurs volumes. L'intégrale gravée en 1993 par Pierre-André Valade (Accord) s'est imposée dès sa parution, avant que Pierre-Yves Artaud (MFA) puis Manuela Wissler (Bis) et Mario Caroli (Stradivarius) n'enregistrent une large partie de l'œuvre complet. Cette nouvelle version, venant à point rappeler l'envergure de la musique d'André Jolivet, est à saluer. *P. Gresset*

Franz et Carl Doppler
Intégrale de la musique pour flûte en dix volumes, volume 9
Claudi Arimany, musiciens divers
Capriccio C 5303 © 2018 (intégrale enr. entre 2007 et 2018) – 1 h 17 mns

Découvertes de Doppler
Sonate pour deux flûtes et piano opus 25, Fantaisie pastorale hongroise opus 26 , Variations sur un air hongrois, Chant pastoral hongrois pour deux flûtes et piano, L'oiseau des bois pour flûte et quatre cors op. 21, Grande fantaisie, Du pays natal op. 39 a
Andras Adorjan, Emmanuel Pahud, flûtes, Jan Philip Schulze, piano
Farao classics 8 108104 © 2019 (enregistré en 2018) – 1 h 19 mns

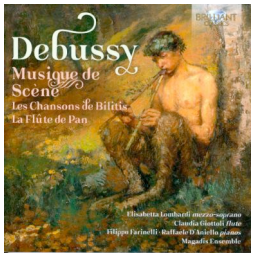


Nous avons dans de précédents numéros (17 à 19) présenté l'intégrale de la musique des frères Doppler enregistrée par Claudi Arimany et ses confrères, dont on trouvera la liste dans le dossier publié sur le sujet dans notre n° 18. Le volume 9 présente pour flûte en premières mondiales des pièces avec piano (*Forward*, *Heimweh* et sept airs de *A Kunok*) et pour deux flûtes et piano (*Neger Lied, Aus der Heimat* opus 39). S'y ajoutent le *Duettino* opus 36 pour violon et piano, le *Nocturne* avec violon, violoncelle et piano, et le *Concerto en ré mineur* pour deux flûtes et orchestre. Parmi les pièces enregistrées par Andras Adorjan, Emmanuel Pahud et Jan Philip Schulze, quatre sont mentionnées comme redécouvertes. Parmi les quatre,

seuls sont à proprement parler des redécouvertes les deux premiers mouvements de la *Sonate,* dont les deux mouvements suivants ne sont autres que les célèbres *Andante* et *Rondo*. Les trois autres titres sont des reconstitutions ou arrangements, *Aus der Heimat* ayant été pour la première fois enregistré par Claudi Arimany dans un autre arrangement, plus long. Avec l'ensemble de ces parutions, Franz et Carl Doppler sont servis au mieux. *Pascal Gresset*

Francesco Barsanti[1]
Sonates pour flûte à bec, flûte traversière et basse continue
Jacques-Martin Hotteterre[2]
Pièces pour flûte à bec, flûte traversière et basse continue
1 et 2 : Jean-François Alizon, flûtes, ensemble La Messinoise
1 : Rainbow music 20192100-21 © 2019 (enregistré en 1994) – 62 mns
2 : Rainbow music 20191199-20 © 2019 (enregistré en 1995) – 63 mns
distribution www.cddiffusion.fr

Jean-François Alizon, qui consacre dans le présent numéro un article à la compositrice Anna Bon di Venezia, a enregistré des œuvres de celle-ci avec son ensemble La Messinoise (voir numéro précédent, rubrique *Disques*). Deux disques du flûtiste et de son ensemble sont parus depuis, reprises rénovées de deux volumes d'œuvres de Jacques-Martin Hotteterre enregistrées en 1995 (Tamino SPM 389 349) et d'œuvres de Nicolas Barsanti enregistrées en 1994 (Tamino 349 341). Les pièces pour flûtes du premier (cinq *Préludes*, quatre *Airs*, trois *Suites* et une *Sonate*) témoignent de l'art d'un compositeur au nom connu de tous les flûtistes, tandis que les quatre *Sonates* pour flûte à bec et les trois pour flûte traversière du second, composées en Angleterre, l'inscrivent dans la lignée des compositeurs à découvrir qui conduit à Anna Bon. La restauration des deux volumes, interprétés avec le meilleur goût en suivant une ligne conductrice claire, gagne en relief et en présence et s'accompagne de livrets nouveaux, argumentés et illustrés.



Claude Debussy – Musique de scène
Chansons de Bilitis pour voix et piano, Musique de scène pour les chansons de Bilitis pour deux flûtes, deux harpes et célesta, Six épigraphes antiques pour piano à quatre mains,
La flûte de Pan (Syrinx) pour flûte et récitant
Elisabetta Lombardi, mezzo-soprano, Carole Magnini, récitante, Claudia Giottoli et Roberto Fabiano, flûtes, Filippo Farinelli, piano et célesta, Rafaelle D'Aniello, piano, Maria Chiara Foracci et Elisa Sargenti, harpes (Ensemble Magadis)
Brilliant classics 95678 © 2019 (enregistré en 2017) – 54 mns

La musique de Claude Debussy compte de tels chefs d'œuvre que certains programmes du plus grand intérêt sont laissés dans l'ombre. Les *Chansons de Bilitis* sont ici présentées dans leurs trois versions et accompagnées d'une autre musique de scène, *La flûte de Pan* – autrement dit *Syrinx* – dans sa version avec narrateur. Chacune a été enregistrée seule ou avec d'autres – mentionnons la version de référence de Philippe Bernold, enregistrée en 1997 pour Harmonia Mundi, des *Chansons* en quintette et de *la Flûte de Pan*, tous deux avec récitant. Aucune version ne rassemble cependant toutes les pièces de ce programme, qui bénéficie ainsi d'une pleine cohérence, à laquelle s'additionnent la magie de ces pages et la qualité comme la finesse de jeu des interprètes. La prise de son et la qualité de diction des récitantes, « devant » la flûte comme il se doit dans *Syrinx*, sont à saluer. *Pascal Gresset*